



Communiqué de presse du 26 juin 2009

## **La discrimination coûte cher – il faut donc augmenter le nombre des femmes dans les conseils d'administration !**

**La Commission des affaires juridiques du Conseil national traite aujourd'hui l'initiative Roth-Bernasconi « [Davantage de femmes dans les conseils d'administration](#) » qui exige que les conseils d'administration des entreprises cotées en Bourse et des entreprises dont la Confédération détient des parts soient composés d'au moins 30 pour cent de femmes, ou d'hommes. Les Femmes socialistes suisses présenteront cette revendication également demain lors de l'assemblée des délégué-e-s du PS suisse.**

La crise financière actuelle témoigne de ce qui se produit quand le marché fonctionne sans contrôle et sans surveillance externe et que les instances étatiques sont écartées pour des raisons idéologiques. Elle démontre par ailleurs clairement que les instances dirigeantes, essentiellement masculines, ne se préoccupent que de leurs propres bénéfices alors que leurs propres défaillances retombent finalement sur tout le monde ! Or, ceux qui ont conduit le système dans le mur ne peuvent pas prétendre apporter la solution (ce serait le syndrome du pyromane pompier !). Pour éviter une nouvelle catastrophe, il s'agit de réaffirmer le primat du politique, en augmentant l'importance des critères éthiques, sociaux et écologiques. L'égalité entre femmes et hommes fait partie des critères sociaux.

Mais pas seulement. « *La question de la mixité dans les entreprises n'est pas une question féministe ou féminine. C'est un enjeu économique, à traiter comme tel par les entreprises soucieuses de leur croissance et de leurs performances financières* » disent Avivah Wittenberg-Cox et Alison Maitland, citées dans *Le Temps* du 23 mai 2008. En effet, la discrimination coûte cher, car seule la diversité dans les instances dirigeantes permet de mener une économie durable.

Actuellement, une femme sur dix fait partie d'une direction d'entreprise alors que les études, et notamment celle de Mc Kinsey « Women Matter » élaborée en 2007, le prouvent : les femmes managers obtiennent un taux de rendement des capitaux de 10% plus élevé et des marges de 48% supérieures à la moyenne de la branche. Refuser de lever les obstacles avec des mesures concrètes et ainsi empêcher les femmes d'accéder aux directions d'entreprise, c'est à la fois mauvais pour l'entreprise et catastrophique pour tout le monde, ce que la crise financière actuelle démontre de manière crasse. Il faut donc des quotas obligatoires pour les conseils d'administrations de chaque entreprise !

**Dès 14 heures, à la fin de la séance de la commission des affaires juridiques, Maria Roth-Bernasconi est à disposition pour des questions.**